Depuis ce temps, nous avons paru plusieurs fois à son audience : il nous a témoigné de la bonté; mais comme notre fainte Religion ne s'accorde pas avec la sienne, nous sommes toujours obligés de le contrarier. Il continue à dire qu'il peut voler dans les airs: nous lui avons répété si souvent que cela lui étoit impossible, qu'il s'en est ennuyé, & depuis plus d'un an, il ne nous a pas fait appeller. N'allant plus à la Cour, nous nous répandons parmi le peuple, autant que nous le pouvons. Toutes les Nations se rendent à Siam, Cochinchinois, Laotiens (Peuples deLaos, Royaume d'Asie limitrophe de celui de Siam), Chinois, &c. Nous ne manquons point de moisson, il ne nous manque que des ouvriers, mais des ouvriers apostoliques, pleins de zele, & qui ne craignent point les tourmens & la mort. Nous sommes continuellement à la veille de subir l'un & l'autre: nous faisons ce qu'il faut pour la mériter; mais le Seigneur a pitié de notre foiblesse : Cette année; nous avons eu la consolation de voir plusieurs adultes recevoir le baptême. Si nous avions été plus d'ouvriers, nous eussions pu procurer la même grace à bien d'autres

adu ann recu i'en bien mili i'avo bre faint enfei troub Tous -tuelle les re ne me à ma v bénie, gloire feront vrai D frere tr qui son nous to à-peu notre R un peu aboutira

avons |

nous. L

baptisés